



## CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE DU GROUPE BANQUE TD SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2012 LE 30 AOÛT 2012

### LIMITATION DE RESPONSABILITÉ

---

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES BÉNÉFICES DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2012 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (« LA TD » OU « LA BANQUE »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DE LA SUBSTANCE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS, LA TD N'ASSUME DE RESPONSABILITÉ À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENTS OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR [TD.COM/FRANCAIS/RAPPORTS](http://TD.COM/FRANCAIS/RAPPORTS)), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENTS OU D'AUTRES DÉCISIONS.

### MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

---

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération, et constituent des énoncés prospectifs selon les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la *U.S. Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, des énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2012 et par la suite, et ses stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes inhérents, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement financier, à la conjoncture économique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes - dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir - peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent notamment les risques de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris sur le plan technologique), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation, ainsi que les risques juridiques et environnementaux et les autres risques présentés dans le rapport de gestion inclus dans le rapport annuel 2011 de la Banque. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2011 » de la section « Notre rendement » du rapport de gestion de 2011 et mis à jour dans le communiqué aux actionnaires pour le troisième trimestre de 2012; les modifications aux lignes directrices sur les capitaux propres et les liquidités, et les instructions relatives à la présentation ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information; et l'environnement de procédures judiciaires difficile, notamment aux États-Unis. Nous avisons le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour obtenir plus de renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2011. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et il ne devrait pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.



Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans cette présentation sont énoncées dans le rapport annuel 2011 de la Banque, à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », comme elles sont mises à jour dans le communiqué aux actionnaires pour le troisième trimestre de 2012, ainsi qu'à la rubrique « Perspectives et orientation pour 2012 » pour chacun des secteurs d'exploitation, comme elles sont mises à jour dans le communiqué aux actionnaires pour le troisième trimestre de 2012 à la rubrique « Perspectives » et pour le secteur Siège social, dans le communiqué, à la rubrique « Perspectives ».

Tout énoncé prospectif contenu dans cette présentation représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peuvent ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

## **PARTICIPANTS DE L'ORGANISATION**

**Ed Clark**

*Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD*

**Colleen Johnston**

*Chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD*

**Mark Chauvin**

*Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD*

**Tim Hockey**

*Chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Cartes de crédit, Groupe Banque TD*

**Bharat Masrani**

*Chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD*

**Bob Dorrance**

*Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD*

**Mike Pedersen**

*Chef de groupe, Gestion de patrimoine, Assurance et Services communs de l'entreprise, Groupe Banque TD*

**Rudy Sankovic**

*Premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD*

## **PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE**

**Michael Goldberg**

*Analyste, Valeurs mobilières Desjardins*

**John Reucassel**

*Analyste, BMO Marchés des capitaux*

**Gabriel Dechaine**

*Analyste au Crédit Suisse*

**Peter Routledge**

*Analyste, Financière Banque Nationale*

**Robert Sedran**

*Analyste, CIBC*

**Brad Smith**

*Analyste, Stonecap Securities*

**Steve Theriault**

*Analyste, Merrill Lynch Canada*

**John Aiken**

*Analyste, Barclays Capital*

**Chris Mutascio**

*Analyste, Stifel Nicolaus*

## PRÉSENTATION

---

### **Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Bon après-midi et bienvenue à la présentation aux investisseurs du Groupe Banque TD pour le troisième trimestre de 2012. Je m'appelle Rudy Sankovic et je suis chef des Relations avec les investisseurs à la Banque.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques d'Ed Clark, chef de la direction de la Banque, après quoi Colleen Johnston, chef des finances de la Banque, présentera nos résultats d'exploitation du troisième trimestre. Mark Chauvin, chef de la gestion des risques, fera ensuite quelques commentaires sur la qualité du crédit, puis nous répondrons aux questions de l'auditoire et des analystes et des investisseurs présélectionnés au téléphone. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Assurance auto et Cartes de crédit, Bharat Masrani, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, et Mike Pedersen, chef de groupe, Gestion de patrimoine, Assurance et Services communs de l'entreprise. Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros est avec nous au bout du fil.

Comme la journée a été chargée pour les analystes et les investisseurs, nous aimerions limiter la durée de la conférence à une heure, alors nous apprécierions votre collaboration à cet égard. Maintenant, permettez-moi de faire une mise en garde : comme la présentation d'aujourd'hui contient des énoncés à caractère prospectif, il est possible que, à terme, les résultats réels diffèrent sensiblement de ceux présentés aujourd'hui. Ces énoncés prospectifs, qui représentent l'opinion de la direction, sont communiqués dans le seul but d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque, ainsi que son rendement financier attendu, et ils pourraient ne pas convenir à d'autres fins. Certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés prospectifs. Pour un complément d'information sur ces facteurs et hypothèses, je vous invite à consulter notre rapport de gestion du troisième trimestre de 2012 et notre rapport annuel 2011, tous deux accessibles sur TD.com.

Je passe maintenant la parole à Ed.

---

### **Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci Rudy et bienvenue à tous et à toutes. Colleen nous parlera dans un instant des résultats que nous avons obtenus au troisième trimestre, mais permettez-moi d'abord de vous livrer quelques réflexions sur le trimestre et ce que le reste de l'exercice nous réserve.

Cela a été un trimestre record pour la TD, qui a connu une croissance du BPA rajusté de 9 % par rapport au troisième trimestre de l'an dernier. Nos activités de détail ont dégagé un bénéfice rajusté record de plus de 1,6 milliard de dollars, également en hausse de 9 % par rapport à l'an dernier, et nos Services bancaires de gros ont produit de solides résultats malgré un marché très difficile.

Parmi les faits saillants du trimestre, mentionnons la reconnaissance de notre service à la clientèle exceptionnel. Pour la septième année d'affilée, J.D. Power a octroyé à TD Canada Trust son prix de la satisfaction de la clientèle, la choisissant parmi les cinq grandes banques. Nous sommes la seule banque au Canada à avoir gagné ce prix, ce qui est en soi un exploit. Et pour la huitième année consécutive, TD Canada Trust a été nommée l'une des cinq meilleures banques pour l'excellence du service à la clientèle par Ipsos, anciennement Synovate.

Ces prix témoignent des normes élevées de service qui prévalent à la grandeur de notre plateforme, que ce soit dans les services bancaires en succursale, les services en ligne ou les autres circuits directs. Nos services-conseils de placement se sont également distingués dans le dernier sondage de J.D. Power and Associates auprès de la clientèle. Je suis aussi fier de cette reconnaissance que de nos excellents

résultats financiers. Elle est la preuve de l'engagement continu de nos employés à l'égard du modèle de service et de commodité de la TD.

En plus de ces bonnes nouvelles, nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui une hausse de 5 cents du dividende, ainsi qu'une augmentation de notre ratio dividendes-bénéfice cible à 40 % à 50 % du bénéfice rajusté. Ce dernier chiffre nous place au même niveau que nos homologues canadiens.

Nous sommes demeurés prudents dans ce domaine, compte tenu des bouleversements économiques sans précédent que nous vivons en ce moment. Nous avons cependant entendu les investisseurs clamer haut et fort l'importance croissante qu'ils accordent au revenu de dividendes dans l'actuel contexte de faiblesse des taux d'intérêt.

Lorsque les membres de notre conseil ont étudié la question à la lumière de notre bilan robuste, de nos bénéfices stables, de notre capacité supérieure de produire des capitaux propres et du fait que la transition à Bâle III était presque terminée, ils ont déterminé que le moment était propice à une révision de notre ratio dividendes-bénéfice. La hausse du dividende d'aujourd'hui est la deuxième cette année, ce qui correspond au modèle de hausses que suit le conseil depuis 2003, hormis une brève pause pendant la crise financière.

La croissance des bénéfices le permettant, les membres du conseil ont indiqué souhaiter continuer à hausser le dividende deux fois par année, alors que nous progressons vers le milieu de notre nouvelle fourchette cible plus élevée. On peut donc raisonnablement s'attendre à ce que la croissance des dividendes dépasse la croissance du BPA rajusté.

Toutes ces décisions démontrent la confiance du conseil dans la souplesse de notre modèle bancaire axé sur les activités de détail et notre capacité de continuer à produire une croissance des bénéfices durable à long terme, malgré un contexte d'exploitation difficile.

Permettez-moi de dire quelques mots sur la conjoncture et son incidence sur nos perspectives. Combinés aux résultats robustes obtenus aux premier et deuxième trimestres, les résultats records d'aujourd'hui nous donnent un rendement impressionnant pour les trois premiers trimestres de l'exercice 2012, puisque le bénéfice rajusté s'est établi à 5,3 milliards de dollars, en hausse de 11 % comparativement à l'an dernier, et le BPA rajusté à 5,59 \$, en hausse de 10 %. Nos résultats du quatrième trimestre devraient nous permettre d'atteindre l'extrémité inférieure de la fourchette de croissance du BPA, rajusté de 7 % à 10 % pour 2012 dans son ensemble.

Même si nous nous réjouissons d'être en bonne voie de réaliser notre objectif de BPA cette année, nous savons que nous aurons du pain sur la planche en 2013, puisque les vents contraires que nous connaissons continuent à gagner en intensité. Si la fragilité de l'économie mondiale persiste, il y a fort à parier que les taux d'intérêt resteront bas, ce qui entraînera une pression à la baisse sur nos marges.

La croissance des produits ralentit au Canada, les ménages limitant leurs nouveaux emprunts et les nouvelles règles plus strictes en matière d'assurance hypothécaire entrant en vigueur. Aux États-Unis, le contexte de réglementation reste une source de difficulté maintenant et une source d'inquiétude pour l'avenir.

En 2012, nous disions qu'il nous faudrait travailler fort pour atteindre la fourchette des 7 % à 10 %, ce qui fut fait. Aujourd'hui, nous dirions qu'il faudra sans doute travailler aussi fort en 2013, en raison des vents contraires et du point de départ plus avantageux où nous placent les résultats de cette année. Quoi qu'il en soit, nous sommes sûrs d'avoir fait les bons investissements dans la croissance interne et les bonnes initiatives stratégiques pour atteindre cette cible à moyen terme.

La gestion des dépenses jouera un rôle important dans l'atteinte de cet objectif. Nous faisons très attention à effectuer les bons investissements pour produire un levier d'exploitation positif, tout en étant conscients que la tâche sera difficile dans un contexte de ralentissement de la croissance des produits. Nous nous gardons bien de procéder à des exercices d'évacuation ou ce qui serait d'autres exemples

d'une vision à court terme. Au lieu de cela, nous cherchons à réaliser des économies durables en reconfigurant notre structure de coûts et en faisant de la productivité un avantage concurrentiel pour la TD.

Pour récapituler, je dirais que ce fut un excellent trimestre. Je suis heureux des résultats que nous présentons aujourd'hui et fier de ce que l'équipe de direction a réussi à accomplir. Je suis absolument convaincu que nous arriverons à trouver le bon équilibre entre la réduction de nos coûts et la nécessité d'investir dans l'avenir.

Nous avons résisté à la crise jusqu'ici en faisant ce qui fait notre marque depuis 10 ans, c'est-à-dire en restant concentrés sur l'exécution de notre stratégie d'affaires, en investissant dans le long terme, et en tirant profit des occasions de croissance avantageuses d'un point de vue stratégique.

Cela étant dit, je me tourne maintenant vers Colleen. Merci.

---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Merci, Ed, et bon après-midi à tous. Voyons ces résultats d'un peu plus près. Je vous invite à passer à la diapositive 4.

Nous sommes très satisfaits de nos résultats ce trimestre, notamment du BPA dilué rajusté de 1,91 \$, en hausse de 9 % sur 12 mois, et du bénéfice net rajusté total de la Banque de 1,8 milliard de dollars, en hausse de 11 % par rapport à l'an dernier, soutenu par un bénéfice rajusté de détail de 1,6 milliard de dollars, en hausse de 9 % par rapport à l'an dernier, les résultats solides des Services bancaires de gros et un bénéfice net de 180 millions de dollars, et un gain de 30 millions de dollars du secteur Siège social.

Passons maintenant à la diapositive 5.

Cette diapositive vous montre le bénéfice comme déclaré et le résultat rajusté pour le trimestre. La différence entre les deux s'explique par sept éléments à noter. J'en mentionnerai deux : d'abord, l'effet positif de 18 millions de dollars de la modification du taux d'imposition du revenu obligatoire en Ontario, ensuite, l'augmentation de 77 millions de dollars par rapport à la provision pour litiges déclarée précédemment.

Veuillez maintenant passer à la diapositive 6.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont connu un trimestre record, dégageant un bénéfice net rajusté de 889 millions de dollars, en hausse de 12 % par rapport à l'an dernier. Le levier d'exploitation rajusté s'est chiffré à 2 % ce trimestre, les produits rajustés ayant connu une croissance record, en hausse de 13 % comparativement à l'an dernier, et les charges autres que d'intérêts rajustées ayant augmenté de 11 %.

L'acquisition de MBNA cette année a ajouté 10 % aux produits rajustés, 8 % aux charges rajustées, 23 points de base à la marge d'intérêt nette, et 96 millions de dollars à la PPC. L'amélioration de la qualité du crédit relativement aux prêts acquis de MBNA a ajouté quelque 25 millions de dollars avant impôts au revenu d'intérêt net ce trimestre. Si l'on exclut l'incidence de l'acquisition de MBNA, les produits ont augmenté de 3 %, alors que charges ont progressé de 3 % en raison de la croissance des volumes, des investissements dans les succursales et d'autres initiatives commerciales.

La solide performance de ce trimestre est attribuable à la forte croissance des prêts et des dépôts sur 12 mois. Bien que robuste, la croissance des volumes de prêts aux particuliers a ralenti, tandis que le crédit garanti par des biens immobiliers a progressé de 6 % et les prêts automobiles de 5 %. La croissance des prêts aux entreprises demeure vigoureuse, en hausse de 14 %, tandis que la croissance globale des dépôts s'est établie à un taux solide de 9 %.

La qualité du crédit s'est également améliorée ce trimestre, la PPC des Services bancaires personnels, abstraction faite de l'incidence de MBNA, ayant diminué par rapport à l'an dernier. La qualité du crédit reste élevée.

Abstraction faite de l'incidence de MBNA, la marge a reculé de 14 points de base en regard de l'an dernier, en raison de la faiblesse des taux d'intérêt, de la composition du portefeuille et des prix concurrentiels. Toujours si l'on exclut l'incidence de MBNA, la marge a baissé de 2 points de base par rapport au trimestre précédent. Nous prévoyons que la faiblesse des taux d'intérêt contribuera à d'autres baisses de la marge au quatrième trimestre, de même qu'en 2013.

Passons maintenant à la diapositive 7.

Gestion de patrimoine et Assurance, abstraction faite de l'incidence de TD Ameritrade, a affiché de solides résultats malgré une conjoncture difficile. Le bénéfice net de 304 millions de dollars a augmenté de 1 % par rapport à l'an dernier. Les résultats de Gestion de patrimoine ont progressé de 11 % sur 12 mois. Les produits tirés des opérations se sont repliés en raison de la diminution des volumes de négociation et d'investissement direct. Cette baisse a été en bonne partie neutralisée par l'augmentation des produits tirés des comptes à honoraires dans les secteurs-conseils et de gestion d'actifs et le revenu d'intérêt net soutenu par une augmentation de la marge. Nous sommes satisfaits de la croissance des actifs nets de clients malgré des marchés affaiblis.

Les bénéfices tirés des activités d'assurance ont baissé de 3 % sur 12 mois. La croissance des primes et l'inclusion de MBNA ont été plus que contrebalancées par des ajustements aux provisions et par la hausse des demandes de règlement liées à des conditions météorologiques. Depuis le début de l'exercice, les bénéfices tirés des activités d'assurance ont grimpé de 18 %. Veuillez noter qu'il y a eu un nombre d'événements météorologiques plus élevé que prévu également en août.

Les charges du secteur ont reculé de 1 % par rapport à l'an dernier, surtout en raison de la diminution des volumes de négociation et des coûts technologiques à Gestion de patrimoine.

TD Ameritrade a apporté une contribution plus importante au secteur ce trimestre par rapport à l'an dernier, ce qui s'explique par la hausse du pourcentage de participation et l'affaiblissement du dollar canadien.

Passons maintenant à la diapositive 8.

Les Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis ont dégagé un bénéfice net rajusté solide de 355 millions de dollars américains pour le trimestre, en hausse de 3 % par rapport à l'an dernier. L'augmentation s'explique principalement par une forte croissance des activités de base et un taux d'imposition effectif plus faible, annulés en partie par l'incidence du *Durbin Amendment* et la perte des revenus des Services financiers Chrysler, ce qui était prévu.

La moyenne des prêts a progressé de 14 % sur 12 mois, ce qui comprend une augmentation de 36 % des prêts hypothécaires résidentiels et une augmentation 9 % des prêts aux entreprises, tandis que la moyenne des dépôts, à l'exclusion des dépôts des gouvernements et des CDA de TD Ameritrade, a progressé de 9 %.

La marge d'intérêt nette a baissé de 11 points de base par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la faiblesse des taux d'intérêt. La PPC totale a reculé de 4 % en regard de l'an dernier, à la faveur de l'amélioration continue de la qualité du crédit sous-jacente du portefeuille de prêts américains.

Les charges rajustées ont augmenté par rapport à l'an dernier, principalement en raison des investissements réalisés dans les activités de base, notamment l'ouverture de nouveaux magasins. La TD Bank a ouvert son 1 300<sup>e</sup> emplacement aux États-Unis au début août, et 35 nouveaux magasins devraient ouvrir leurs portes cette année.

Passons à la diapositive 9.

Les Services bancaires de gros ont dégagé des résultats solides ce trimestre, le bénéfice net atteignant 180 millions de dollars, en hausse de 61 % comparativement à un trimestre difficile l'an dernier. L'augmentation est principalement attribuable à une hausse des produits tirés des activités de négociation à la suite de l'amélioration de la négociation de titres à revenu fixe et de crédit, en regard des conditions de marché difficiles du troisième trimestre de 2011.

Les produits totaux tirés des opérations ont été robustes pendant le trimestre, s'établissant à 360 millions de dollars, ce qui dépasse la prévision normalisée de 300 millions de dollars par trimestre et comprend les gains constatés sur des positions de négociation auparavant considérées comme douteuses.

Annulant en partie cette hausse des produits, la PPC a augmenté en raison d'un seul emprunteur et d'une augmentation des frais autres que d'intérêts causée par l'ajout de dispositions juridiques et l'augmentation de la rémunération variable. Le rendement des capitaux propres annualisé s'est établi à 19,5 % pour le trimestre.

Passons à la diapositive 10.

Le secteur Siège social a affiché un bénéfice rajusté de 30 millions de dollars pendant le trimestre. Les résultats du Siège social sont exposés à une certaine volatilité, comme vous le savez, et sont donc difficiles à prédire. Les résultats ont baissé par rapport à l'an dernier, ce qui s'explique essentiellement par l'incidence défavorable des activités de trésorerie et autres activités de couverture, en partie contrebalancée par une diminution des charges nettes du Siège social et des éléments fiscaux favorables.

Ce résultat est néanmoins plus élevé que prévu, surtout en raison de la baisse des charges. C'est en partie une question de moment, et c'est aussi le résultat précoce de l'attention que nous portons à la productivité. Nous continuons à prévoir une perte plus élevée pour le secteur Siège social au quatrième trimestre, qui devrait se situer à l'extrémité supérieure de la fourchette de perte de 40 millions à 80 millions de dollars, et nous prévoyons nous attaquer à la cible au prochain trimestre de 2013.

Passons maintenant à la diapositive 11.

Le contrôle des dépenses demeure une priorité à tous les échelons de la Banque alors que nous nous préparons à subir les vents contraires en termes de revenus issus du ralentissement économique et de la faiblesse persistante des taux d'intérêt. Nous nous concentrons sur les initiatives qui amélioreront l'efficacité de façon permanente et qui réduiront les coûts de l'entreprise, pour éventuellement faire de la productivité un avantage concurrentiel pour la TD. Nous nous attendons à ce que l'augmentation des charges du quatrième trimestre par rapport au troisième trimestre se poursuive à la grandeur de la Banque, mais à un taux plus faible que l'an dernier. Nous prévoyons une hausse des charges rajustées sur trois mois avoisinant les 250 millions de dollars.

Environ 40 % de l'augmentation prévue proviendra du volume d'affaires et de la saisonnalité, quelque 20 % proviendra de campagnes de marketing, et le reste reflétera l'augmentation des charges liées aux divers projets et initiatives. Si l'on exclut les charges ajoutées par les récentes acquisitions et opérations de change, nous prévoyons que les charges rajustées augmenteront de moins de 3 % cette année, ce que nous aurons réussi tout en investissant dans notre croissance, notamment l'ouverture de 60 nouvelles succursales en Amérique du Nord, 25 au Canada et 35 aux États-Unis. Nous visons un taux de croissance des charges rajustées plus faible l'an prochain.

Je vous invite maintenant à passer à la diapositive 12.

En ce qui concerne les capitaux propres, notre ratio des capitaux propres de première catégorie au troisième trimestre s'est chiffré à 12,2 %, et notre ratio pro forma conforme à Bâle II s'est établi à 7,7 %. Nous ne modifions pas nos lignes directrices pour Bâle III.



Passons à la diapositive 13.

Le conseil d'administration a approuvé une hausse de 5 cents du dividende par action, la deuxième hausse en 2012, et un ratio dividendes-bénéfice plus élevé, qui se situe maintenant entre 40 % et 50 %. Cette annonce porte à 11 % la croissance du dividende par action pour cet exercice.

Je cède maintenant la parole à Mark Chauvin.

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Merci, Colleen, et bon après-midi à tous.

Veillez passer à la diapositive 14.

Je vous rappelle que nous avons exclu des diapositives sur le crédit les titres de créance classés comme prêts dans les portefeuilles de prêts douteux acquis.

La qualité du crédit au Canada reste solide dans tout le portefeuille, et les indicateurs de qualité du crédit du portefeuille américain continuent à s'améliorer. J'aimerais cependant vous parler brièvement de l'augmentation des prêts douteux bruts dans le portefeuille de LDCVD aux États-Unis.

Conformément aux récentes lignes directrices réglementaires, une partie de nos LDCVD de second rang sont passées de « productives » à « non productives ». Ce changement a été fait pour tenir compte des cas où l'emprunteur est à jour à l'égard de sa LDCVD TD, mais qu'il a des paiements en retard relativement à un prêt hypothécaire détenu auprès d'un autre prêteur.

L'effet net du changement a été une augmentation de 74 millions de dollars des prêts douteux bruts. Comme ces prêts avaient déjà été intégrés dans nos provisions, le reclassement ne touche pas la PPC.

Enfin, je peux confirmer qu'il n'y a pas eu de changement dans le rendement de nos portefeuilles acquis et les titres de créance classés comme prêts ce trimestre.

Je me tourne maintenant de nouveau vers Rudy.

## **PÉRIODE DE QUESTIONS**

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Super. Merci, Mark. Place maintenant aux questions. Pour donner à tout le monde la chance de participer, nous vous demandons de vous limiter à une question. Vous pourrez ensuite vous remettre dans la file d'attente.

Je demanderais aux personnes dans la salle de se présenter en indiquant aussi le nom de leur société avant de poser leur question.

Avant de clore la conférence d'aujourd'hui, je laisserai le mot de la fin à Ed.

Commençons donc par les personnes présentes dans la salle. Y a-t-il des questions? Michael?

---

**Michael Goldberg, analyste, Valeurs mobilières Desjardins**

Je n'ai jamais la chance de poser plus d'une question, alors je vais vous en poser une à deux volets. Michael Goldberg, Valeurs mobilières Desjardins.

Dans quelle mesure la volonté de « faire vous-même » plutôt que d'acheter guide vos décisions en matière d'acquisitions pour la banque américaine? J'imagine que la question s'est posée à deux ou trois reprises récemment...

Ensuite, d'après votre expérience des litiges et à la lumière du jugement prononcé récemment contre Samsung aux États-Unis, comment envisagez-vous le risque de litiges?

---

**Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Cela nous fait toujours plaisir de répondre à vos questions, Michael.

Je dirais que nous ne nous sommes pas vraiment détachés du paradigme « fabrication ou achat ». Après l'acquisition de Commerce, qui a été suivie par celle de South Financial, puis par les acquisitions facilitées par la FDIC, nous croyons avoir mis en place une plateforme américaine d'une taille stratégiquement viable, et nous ne nous sentons donc pas menacés.

J'ai toujours dit que si on veut s'installer aux États-Unis, il faut absolument avoir une certaine taille pour rester concurrentiel. C'est ce que nous avons accompli avec la plateforme. L'autre élément important, c'est de diriger la Banque comme une banque nord-américaine, et non comme une banque canadienne possédant une banque américaine.

Vous le verrez dans notre stratégie en ce qui concerne les cartes, les prêts automobiles et les services bancaires en direct. Nous répartissons le coût des investissements sur une plateforme de bénéfices de détail qui est la plus importante au Canada, et de loin.

D'un point de vue stratégique, notre taille nous protège. Évidemment, nous voulons continuer à grandir et à renforcer notre présence, mais nous évaluons les possibilités d'acquisitions en nous demandant combien cela coûte d'acheter et combien cela coûte de faire nous-mêmes.

Et si cela ne coûte pas moins cher d'acheter que de faire nous-mêmes, je pense que nous préférons faire nous-mêmes, parce que, de cette façon, nous savons exactement ce que nous fabriquons. En revanche, quand on achète, on se retrouve avec toute une panoplie d'autres choses qu'on n'aurait pas choisi de fabriquer. C'est notre manière générale de voir les choses. Notre groupe de développement des affaires est très actif et veille au grain. Il rejette certainement au moins neuf options avant d'en explorer une. Sur 100, il en rejette probablement 90 ou 95. C'est une équipe très prudente. Alors, il nous arrive de laisser passer des occasions d'acquisitions. Ce n'est pas que nous ne soyons pas au courant de ces acquisitions. C'est seulement qu'à notre avis, elles ne correspondent pas à ce que nous voulons.

En ce qui concerne le contexte de litiges aux États-Unis, je pense que, aux États-Unis, il y a un contexte de réglementation et de litiges qui est différent de celui au Canada. Alors, il faut être prêt à faire face à la musique.

Je crois que, à un certain moment, vous devez simplement accepter que vous aurez parfois la loi de votre côté, et parfois non, et que vous devrez payer le prix si vous n'arrivez pas à composer avec cela.

Il s'agit de tenter de trouver un équilibre et de savoir quelles causes défendre et lesquelles laisser tomber. Lorsque nous examinons notre situation, nous ne considérons pas que le fardeau soit si écrasant pour le moment, mais c'est bien sûr un irritant pour nous d'avoir ce genre de frais de litiges.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci, Michael. John?

---

**John Reucassel, BMO Marchés des capitaux**

Ma question s'adresse à Colleen ou peut-être à Tim ou Bharat. Je crois que nous en sommes maintenant à la quatrième année de taux d'intérêt très bas dont les banques centrales parlaient. La pression sur la marge d'intérêt nette est-elle aujourd'hui plus grande qu'avant, ou est-elle la même?

Et si elle n'a pas changé, vous semblez plus prudents en ce qui a trait à la marge nette d'intérêt aujourd'hui que vous l'étiez avant. Pourriez-vous nous expliquer pourquoi la pression est plus forte aujourd'hui que dans le passé?

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Cartes de crédit, Groupe Banque TD**

Je pourrais peut-être commencer par la perspective canadienne? Je ne suis pas sûr que la pression sur la marge d'intérêt nette soit plus forte. Le contexte concurrentiel dépend du produit, du jour et du mois et du concurrent. Cela varie.

Je crois que, ce que nous pourrions dire aujourd'hui, c'est que, même si nous avons connu quatre années de taux d'intérêt bas, on ne prévoit pas de revirement de situation pour bientôt. Nous ne perdons pas espoir, mais nous pensons qu'il vaut mieux ne pas s'attendre à une remontée des taux avant encore un certain temps. Alors, en ce qui concerne nos prévisions, c'est très clair que, comme nous l'avons dit plus tôt, les revenus vont demeurer à des taux faibles, pas seulement en raison de la pression sur la marge, mais aussi parce que nous connaissons un ralentissement de la croissance des actifs. Nous devons donc planifier en fonction de cela et réduire nos charges en conséquence. Mais il n'y a pas de doute que la marge nette d'intérêt au Canada va continuer à se rétrécir d'un ou de deux points par trimestre dans un avenir prévisible.

---

**Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Si je peux me permettre, je suis tout à fait d'accord avec ce qui vient d'être dit, mais je pense que si vous voulez avoir une idée de notre perception du monde, vous devez regarder le taux de cinq ans, que ce soit celui des bons du Trésor américain ou celui des obligations du Canada. Le fait est que le taux de cinq ans est beaucoup plus bas aujourd'hui qu'il l'était il y a un an. Il s'est donc produit un changement au cours des deux dernières années. Il faut revenir quatre ans en arrière. La crise européenne a sans équivoque transformé le contexte des taux d'intérêt pour le pire. Et je pense que, si vous pensez que la crise européenne ne va pas se dissiper rapidement, opinion à laquelle je souscris, vous avez là une énorme pression à la baisse sur les taux d'intérêt. Et, donc, les taux ont effectivement chuté au cours des 18 derniers mois. Bref, si vous voulez connaître notre humeur, surveillez ce taux.

---

**Bharat Masrani, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD**

J'aimerais seulement ajouter ceci : je sais qu'on s'inquiète beaucoup de la volatilité de la marge d'intérêt nette aux États-Unis. Et c'était prévisible dans une certaine mesure. Il s'agit de la comptabilisation de prêts acquis. Alors, il y a toujours du bruit dans ces chiffres. Comme Ed et Tim l'ont dit, du côté des dépôts, évidemment, nous ressentons l'effet des taux bas. Et nous disons que ce n'est pas un réel effet.

Mais le point positif se trouve du côté des actifs ici, aux États-Unis. Et, dans notre cas, nous augmentons les prêts plus vite que les dépôts. Alors, d'un point de vue fondamental, je me sens très à l'aise. Et vous aurez également noté que, depuis maintenant plusieurs trimestres, en raison du bruit et de la façon dont nous repositionnons nos activités dans le domaine des prêts, vous pouvez vous attendre à une fourchette oscillant quelque part entre 350 et 375. John, je crois que nous avons déjà parlé de cela. Je dirais que c'est toujours valable. Mais il y a encore du bruit dans ces chiffres. Et les taux d'intérêt bas exercent une pression sur les dépôts.

---

**John Reucassel, BMO Marchés des capitaux**

Merci.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

D'accord. Merci, John. Téléphoniste, allons maintenant au téléphone, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

Merci. Nous avons une question de Gabriel Dechaine, de Crédit Suisse. Allez-y, monsieur.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Crédit Suisse**

Bon après-midi.

Pendant qu'il est question de marge d'intérêt nette aux États-Unis, qui est en baisse de 16 points de base sur 3 mois, j'ai compris qu'environ la moitié de cette baisse découlait de la comptabilisation des acquisitions. Mais qu'en est-il de l'autre moitié? Pourriez-vous ventiler cette perte en précisant ce qui vient du contexte de tarification concurrentielle, ce qui vient du changement dans la composition de l'actif, et ce qui vient de votre portefeuille de titres?

Et puis, au sujet des prêts hypothécaires aux États-Unis, vous êtes l'une des rares banques, ou peut-être que j'exagère, mais vous êtes en tout cas l'une des banques qui conservent des prêts hypothécaires au bilan plutôt que de les vendre. Pourriez-vous m'expliquer en termes très simples comment vous gérez le risque de taux d'intérêt de votre portefeuille hypothécaire américain en croissance? Merci.

---

**Bharat Masrani, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD**

D'abord, pour ce qui est de la marge, je pense que, dans les grandes lignes, vos chiffres sont exacts. La composition est un facteur important. Les prêts hypothécaires présentent un écart plus faible que les prêts commerciaux. Alors, selon le genre de prêts que nous générons pendant un trimestre, vous allez voir de la volatilité. Pour ce qui est du portefeuille de placement, évidemment, certains placements produisent des taux plus faibles. Cela, aussi, produit du bruit.

Mais, comme je l'ai indiqué plus tôt, nous espérons avoir moins de ces placements dans notre portefeuille à mesure que nous faisons croître nos activités de prêts de base. Et je crois que c'est ce qu'on a vu aux États-Unis. Voilà donc les pièces mobiles. C'est pourquoi j'ai dit que ces chiffres étaient importants, mais qu'il était difficile d'obtenir des chiffres précis.

Il y a aussi un élément qui compense dans le revenu autre que d'intérêt. Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons plusieurs initiatives d'optimisation aux États-Unis visant à accroître nos produits

tirés des honoraires en réponse au *Durbin Amendment* et au règlement E (*Regulation E*), ainsi qu'à la faiblesse des taux d'intérêt, parce que, comme vous l'avez constaté dans de nombreuses banques, le montant de dépôt minimum que vous devez avoir avant que des montants commencent à vous être facturés a augmenté. Ce sont donc des tendances de l'industrie auxquelles le système est en train de s'ajuster de manière à neutraliser certaines de ces pressions.

La deuxième partie de votre question, maintenant.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Crédit Suisse**

Si je peux ajouter une chose avant que vous passiez à la question de la fourchette, vous avez évoqué une fourchette assez large, entre 350 et 375. Qu'est-ce qui pourrait provoquer une pareille variation? Et prévoyez-vous rester à l'extrémité inférieure de la fourchette pendant un certain temps, ou est-ce que cela va varier beaucoup?

---

**Bharat Masrani, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD**

Je crois que cela va varier beaucoup. Au dernier trimestre, les gens étaient fous de joie que la marge ait grimpé de 10 points de base. Alors, cela va varier beaucoup. La comptabilisation des prêts acquis est un facteur. Et, cette fois, cela représente environ la moitié de la baisse. Parfois c'est plus élevé, parfois cela l'est moins.

Mais, selon moi, cette fourchette est une bonne cible. Mais il y aura des variations. Mais la fourchette me semble appropriée, compte tenu de ce que nous savons aujourd'hui.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Crédit Suisse**

D'accord.

---

**Bharat Masrani, chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, Groupe Banque TD**

En ce qui concerne la deuxième partie de votre question, nous avons déjà expliqué pourquoi nous profitons du boom du refinancement et pourquoi nous étions l'une des rares banques à le faire. Étant donné les taux bas, il y a une énorme vague de refinancement en ce moment. Comme je l'ai déjà dit, nous n'avons pas d'activités hypothécaires importantes par l'entremise des acquisitions aux États-Unis. Nous avons bâti une nouvelle plateforme. Nous avons beaucoup de clients qui apprécient notre service exemplaire, qui sont enchantés de notre offre. Et comme ils ont refinancé leurs prêts hypothécaires ailleurs, ils aimeraient donner une chance à la TD, et ils sont contents du service et des produits que nous leur offrons.

Alors, de façon généralisée, nous profitons de la situation, puisque la plupart des refinancements qui ont lieu n'arrivent pas dans notre portefeuille. Nous profitons des activités de refinancement des autres banques. C'est donc la raison pour laquelle les prêts hypothécaires sont en progression.

Dans notre offre de produits, nous nous concentrons sur les produits qui présentent un risque de taux d'intérêt plus faible. Par exemple, nous avons beaucoup de prêts sur 15 ans plutôt que sur 30 ans. Il y a aussi une demande importante de prêts hypothécaires à taux variable. C'est donc un avantage du point de vue du risque de taux d'intérêt.

Troisièmement, si vous regardez notre bilan général aux États-Unis et, ce qui est plus important, le bilan du Groupe Banque TD, vous voyez que le montant des prêts hypothécaires que nous conservons au bilan et le niveau de risque est très raisonnable. En fait, nous avons certains éléments au sein même de notre bilan qui nous aident à réduire le risque associé à ce type de produit.

Ce serait donc ma réponse simple. Si vous désirez obtenir plus de détails et de données techniques, nous pouvons fixer un appel hors ligne. Mais, de façon générale, il s'agit d'une partie relativement petite de notre bilan. Si elle prenait plus d'importance, alors, évidemment, la TD pourrait adopter une stratégie différente à l'égard de la gestion de ce portefeuille.

---

**Gabriel Dechaine, analyste, Crédit Suisse**

D'accord, merci.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci, Gabriel. Question suivante, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

La question suivante vient de M. Peter Routledge, de Financière Banque Nationale. Allez-y, monsieur.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

Merci beaucoup. Ma question s'adresse à Tim. Je regarde, à la page 27 du diaporama, la dynamique de la croissance des prêts d'un trimestre à l'autre. Et ce qui m'étonne dans les prêts aux particuliers, c'est que, à part les prêts hypothécaires résidentiels et, sans doute, les prêts automobiles indirects, les LDCVD sont stables, les lignes de crédit non garanties sont stables, les cartes de crédit sont stables. Est-ce que c'est conditionné par l'offre? Autrement dit, est-ce que la TD tire le manche vers l'arrière? Ou est-ce déterminé par la demande, et est-ce que ce sont les ménages qui tirent sur le manche? Qu'est-ce que cela vous apprend sur la situation financière des ménages?

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Cartes de crédit, Groupe Banque TD**

Je dirais qu'il n'y a pas de doute que nous avons donné de grands coups de vis avant le reste du marché. C'est probablement une question de moment plus que tout autre facteur. Comme vous le savez, nous avons beaucoup parlé de la situation du consommateur canadien.

Mais si vous décomposez tout cela, la croissance des prêts hypothécaires sur trois mois se situe à peu près au milieu du peloton, en légère hausse. Comme vous l'avez dit, les LDCVD sont stables, voire en légère baisse, en raison des tensions importantes exercées par la tarification concurrentielle. Le financement auto va toujours bien, mais connaît une croissance moins forte au Canada, surtout en raison du comportement de la concurrence.

Du côté des cartes, comme vous le savez certainement, à cause de MBNA, nous avons subi des baisses, mais c'était prévu. Et du côté des prêts aux entreprises, la hausse est assez marquée. Alors, dans l'ensemble, vous l'avez bien dit, notre croissance sur trois mois se situe à l'extrémité inférieure de la fourchette.

Est-ce que cela va se normaliser? Je crois que oui. Comme je l'ai dit, c'est surtout une question de moment. Mais, en ce qui concerne la dernière partie de votre question sur la situation du consommateur, nous pensons que les changements qui ont été annoncés et qui ont commencé à s'appliquer à la suite de la publication des lignes directrices du BSIF auront un effet supplémentaire que le marché n'a pas encore intégré, et toutes les banques voudront se conformer le plus tôt possible, étant donné, entre autres, les systèmes à convertir. Mais cela devrait commencer à toucher le marché dès maintenant. Alors, nous verrons l'effet sur le niveau général d'endettement des consommateurs.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

Alors, l'offre diminue, mais vous ne voyez pas la demande faire de même?

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Cartes de crédit, Groupe Banque TD**

Dans certaines catégories, cela ne fait aucun doute, la demande a reculé un peu. Mais je dirais que notre offre a diminué ou qu'elle a diminué plus vite que la demande.

---

**Peter Routledge, analyste, Financière Banque Nationale**

D'accord. Merci beaucoup.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci, Peter. Question suivante, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

La prochaine question vient de Robert Sedran, de CIBC. Allez-y, monsieur.

---

**Robert Sedran, analyste, CIBC**

Bonjour et bon après-midi.

Colleen, puis-je vous demander un suivi sur cette augmentation des charges de 250 millions de dollars que vous prévoyez au quatrième trimestre? Est-il juste de penser qu'une augmentation similaire pourrait se produire au quatrième trimestre de 2013, ou est-ce que certaines des initiatives dont vous avez parlé dans le domaine des charges visent à réduire ce montant et peut-être à faire en sorte que vous n'ayez pas ce montant élevé tous les quatrièmes trimestres?

---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Je pense qu'il est juste de dire que nous aimerions voir ce montant baisser un peu plus. Comme je l'ai mentionné, c'est ce qui a retenu l'attention de l'équipe de direction pendant le dernier trimestre. Nous avons aussi analysé quelques-unes des raisons sous-jacentes qui expliquent cette augmentation plus prononcée au quatrième trimestre.

Je crois que cela vient du fait que nous dépensons l'argent avec discernement et que nous maintenons un certain rythme et une rigueur autour des dépenses. Et je vous assure que le montant que nous indiquons pour le quatrième trimestre est prudent et utilisé judicieusement. Mais je crois que nous

aimerions voir un rythme un peu plus régulier pendant l'exercice. Alors, j'espère que ce montant aura diminué au quatrième trimestre de l'an prochain.

---

**Robert Sedran, analyste, CIBC**

Cela voudrait donc dire que les 250 millions de dollars seraient répartis sur les quatre trimestres, ou est-ce que vous essayez de réduire aussi le montant?

---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Selon moi, il faut toujours s'attendre à des charges plus élevées au quatrième trimestre. Bien sûr que j'aimerais que le montant soit moins élevé que celui que nous avons annoncé aujourd'hui. Et, à ce moment-là, vous verriez une partie de ce montant réparti sur les premiers trimestres de l'exercice.

---

**Robert Sedran, analyste, CIBC**

D'accord. Merci.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci, Robert. Prochaine question.

---

**Téléphoniste**

La prochaine question vient de M. Brad Smith, de Stonecap Securities. Allez-y, monsieur.

---

**Brad Smith, analyste, Stonecap Securities**

Oui, merci beaucoup.

J'aurais juste une question très rapide sur les capitaux propres attribués aux Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis. Je suis curieux de savoir, si vous regardez à la page 7 de votre document « Informations financières supplémentaires », y a-t-il un rendement positif chaque trimestre? Les capitaux propres attribués à ce secteur ne changent pas d'un trimestre à l'autre. Alors, est-ce que ces capitaux propres quittent le secteur ou est-ce que ce dernier n'arrive pas à les garder?

---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Brad, nous avons pris certaines mesures pour optimiser les capitaux propres dans le secteur, et cela a à voir avec le portefeuille de titres et la qualité de ce portefeuille. Alors, nous gérons toujours activement les capitaux propres. De façon générale, on s'attendrait à ce que les capitaux propres attribués augmentent avec le temps à mesure que le secteur grandit. Mais, vous voyez effectivement une partie de cette activité d'optimisation en cours.

---

**Brad Smith, analyste, Stonecap Securities**

Les capitaux propres quittent le secteur. Colleen, est-ce que cela ne devrait pas apparaître dans les dépôts réglementaires?



---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Comme vous le savez, Brad, les dépôts réglementaires sont préparés sur une base différente que celle que vous voyez dans nos résultats sectoriels. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous maintenons différents niveaux de capitaux propres dans l'entité juridique par rapport à ce que vous voyez dans le secteur.

---

**Brad Smith, analyste, Stonecap Securities**

D'accord, merci.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci, Brad. Question suivante, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

La prochaine question vient de Steve Theriault, de Bank of America Merrill Lynch. Allez-y, monsieur.

---

**Steve Theriault, analyste, Merrill Lynch Canada**

Merci beaucoup.

J'ai une question pour Mark, s'il vous plaît. J'ai remarqué une augmentation d'environ 5 milliards de dollars des actifs pondérés en fonction des risques d'entreprise, ce qui, je crois, est lié aux activités américaines. Je me demande donc s'il y a des déclassements, des changements de méthodologie ou peut-être des recalibrages dont vous aimeriez nous informer?

Et comme vous n'avez probablement pas tous les chiffres sous la main, je suppose que je peux vous demander un suivi sur cette question? Au sujet du ratio dividendes-bénéfice, Ed, dans combien de temps pensez-vous arriver au point milieu? Dans un an? Dans trois ans? Et envisageriez-vous une augmentation échelonnée du dividende à un certain moment?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Alors, au sujet de l'augmentation des actifs pondérés en fonction des risques et de la hausse aux États-Unis. Les activités américaines fonctionnent toujours sur une base standardisée, alors l'augmentation n'est pas du tout attribuable à un changement de modèles ou de méthodes. C'est réellement la croissance des actifs qui explique l'augmentation.

---

**Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Au sujet des dividendes, nous ne voulons certainement pas nous engager ici à atteindre le point milieu à une date précise. Évidemment, nous souhaitons y arriver dans un délai raisonnable. Nous ne voulons pas que cela nous prenne l'éternité.

Mais je pense que le message fondamental que nous désirons vous transmettre est que nous atteindrons le point milieu et que nous augmenterons le dividende aussi longtemps que nous pourrons raisonnablement le faire, si nous avons les bénéfices que nous prévoyons, deux fois par année. Dans le passé, j'ai toujours dit que nos hausses de dividende iraient de pair avec nos bénéfices. Bien sûr,

pendant un certain temps maintenant, notre dividende va augmenter plus vite que notre bénéfice, parce que c'est la seule façon d'atteindre le point milieu dans le contexte actuel.

Mais, évidemment, ce sera dans une certaine mesure le contexte qui dictera la rapidité avec laquelle nous l'atteindrons.

---

**Steve Theriault, analyste, Merrill Lynch Canada**

D'accord. Mark, je n'aurais pas cru que la croissance des actifs était aussi importante, mais je ferai le suivi hors ligne.

---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Oui, je dirais qu'elle suit de très près l'augmentation des actifs, pas parfaitement, mais c'est le facteur principal.

---

**Steve Theriault, analyste, Merrill Lynch Canada**

Merci.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

D'accord. Merci, Steve. Question suivante, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

La prochaine question vient de John Aiken, de Barclays. Allez-y, monsieur.

---

**John Aiken, analyste, Barclays Capital**

Bon après-midi. Ed, le ratio des capitaux propres pro forma conforme à Bâle III de la TD se rapproche rapidement de 8 %, et tout le monde s'attend à ce que des frais d'institution financière d'importance systémique de 100 points de base soient mis en place à un moment donné. Croyez-vous que les banques canadiennes courent le risque de voir leurs frais d'institution financière d'importance systémique augmenter en raison de la vigueur du ratio des capitaux propres pro forma conforme à Bâle qu'elles ont déjà?

---

**Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

C'est une question assez spéculative. Disons que ma réponse courte serait « non ». Je crois que j'ai trop de respect pour les gens qui prennent ces décisions pour penser qu'ils soient guidés par ce genre de considération. Je crois que leur priorité est véritablement d'établir un seuil approprié de capitaux propres.

Et je crois qu'ils savent aussi très bien que le Canada... À l'heure actuelle, nous menons le monde, mais nous ne pouvons mener le monde qu'un petit peu. Parce que si nous allons trop loin, nous mettons le système bancaire canadien en position de désavantage concurrentiel important.

Alors, je pense qu'ils sont au courant. Ils surveillent de près ce qui passe dans les autres pays, en particulier aux États-Unis, et je ne crois pas qu'ils souhaitent que nous soyons complètement

déconnectés. Alors, non, je ne crois pas que nous nous tirions dans le pied en ajustant nos capitaux propres. Je crois que nous sommes prudents, comme ils le sont.

---

**John Aiken, analyste, Barclays Capital**

Merci, Ed. Vous avez plutôt bien répondu à cette question spéculative.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci, John. Question suivante, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

La prochaine question vient de Chris Mutascio, de Stifel Nicolaus. Allez-y, monsieur.

---

**Chris Mutascio, analyste, Stifel Nicolaus**

Bon après-midi. Merci de permettre de poser une question.

Colleen, ma première question s'adresse à vous. Que reste-t-il des frais d'intégration de MBNA et sur combien d'autres trimestres verrons-nous ces frais?

---

**Colleen Johnston, chef des finances et chef de groupe, Finances, Groupe Banque TD**

Je vais demander à Tim Hockey de répondre à cette question.

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Cartes de crédit, Groupe Banque TD**

Je pourrais retourner la question à Colleen en disant que la décision quant au nombre de trimestres lui appartient, pour ce qui est de l'élément à noter.

Permettez-moi de faire un survol rapide de l'acquisition de MBNA. De façon générale, nous sommes assez contents de la qualité du crédit et de l'intégration de l'équipe. Je peux vous dire que l'intégration des systèmes en est à l'étape de la planification. Comme vous le savez, nous avons déjà décidé de diriger ce secteur comme une entité séparée. Mais, cela étant dit, il y a beaucoup de systèmes à mettre en place parce que nous n'avons pas acheté toute l'entreprise.

Alors, nous prévoyons, d'ici la fin de la prochaine année civile, mettre en place la première version de l'intégration, qui sera rapidement suivie par la deuxième étape, au début de l'année civile 2014.

---

**Chris Mutascio, analyste, Stifel Nicolaus**

Et un taux annualisé assez près de celui de ce trimestre pour ce qui est du montant?

---

**Tim Hockey, chef de groupe, Services bancaires canadiens, Financement auto et Cartes de crédit, Groupe Banque TD**

Cela va se prolonger, et les coûts prévus vont certainement grimper. Nous avons donné à l'équipe des instructions pour faire baisser ces coûts prévus. Cela ne se fera pas avant longtemps, mais il est évident que, concernant les frais de projet dans l'élément à noter, cela commencera à augmenter au quatrième trimestre de cette année, pour ensuite diminuer pendant la dernière moitié de l'an prochain.

---

**Chris Mutascio, analyste, Stifel Nicolaus**

Me permettez-vous de poser une question de suivi, Rudy?

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Oui, bien sûr.

---

**Chris Mutascio, analyste, Stifel Nicolaus**

D'accord. Au sujet des provisions, après cinq ou six trimestres consécutifs de provisions pour pertes sur créances assez stables, vous avez constitué une provision de plus de 100 millions de dollars ce trimestre, malgré le fait que vos prêts douteux bruts se soient assez bien comportés. Pouvez-vous nous éclairer sur les raisons qui vous ont poussés à constituer une telle provision ce trimestre?

---

**Mark Chauvin, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Cette provision représente l'augmentation continue nécessaire au titre du portefeuille de MBNA que nous constituons pendant la première année. Alors, la provision attribuée particulièrement à cet élément se situait légèrement sous les 100 millions de dollars.

---

**Chris Mutascio, analyste, Stifel Nicolaus**

D'accord, merci.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Question suivante, s'il vous plaît.

---

**Téléphoniste**

Vous n'avez plus de questions sur les lignes téléphoniques.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

D'accord, excellent, merci beaucoup. Sur ce, je laisse Ed prononcer le mot de la fin.

---

**Ed Clark, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Eh bien, comme je l'ai dit, nous sommes très heureux des résultats de ce trimestre. Nous sommes conscients des forts vents contraires qui souffleront sur nous l'an prochain, mais nous avons déjà

traversé une tempête en 2012, et cela ne nous a pas empêchés d'atteindre notre objectif. Et nous sommes déterminés à produire des résultats pour nos actionnaires. C'est notre travail. Alors nous sommes confiants. Voilà. Merci beaucoup.

---

**Rudy Sankovic, premier vice-président, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Excellent. Merci, Ed. Sur ces mots se termine la conférence. Merci du temps que vous nous avez accordé, et passez une bonne journée. Merci.